

FRIPOUNET

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 1966

N°38

ET

Marisette

20^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0.40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

JUST FONTAINE, UN MAÎTRE TIREUR !





SHOOT EN PLEIN BUT

PHOTO VERO

C'ETAIT formidable! A la mi-temps, ils étaient menés par 2 à 0... A la reprise, ils ont foncé comme des brutes. On a bien vu à la télé : le demi-centre a passé la balle à l'ailier droit qui a driblé l'arrière..., comme ça, tiens, Francis...

— Alors, les garçons, vous avez l'air en forme pour un jour de rentrée! C'est le nouveau maître qui vous emballa comme ça?

— Ah! ces filles!

Les gars se sont arrêtés et se regardent d'un air consterné, les bras ballants. Francis, le grand copain qui fait un bout de chemin avec eux en allant au travail, les considère, amusé.

Vraiment, ces filles, est-ce de l'inconscience ou un plaisir malin de remuer le couteau dans la plaie?

Georges s'est précipité, furieux, sur le groupe en blouses de couleur, il attrape une « queue de cheval » qui voltige et tire un bon coup. Cris, pleurs, protestations, galopade de fuite...

— Eh là! s'interpose Francis, tu y vas un peu fort!

— De quoi?... A discuter foot, moi, ça me faisait oublier la rentrée des classes; il faut qu'elles viennent bêtement nous le rappeler, et uniquement pour nous faire enrager!

— C'est vrai... Mais, tout de même, dans une demi-heure, vous vous retrouverez assis à vos tables, que vous le vouliez ou non... Il paraît que tous les joueurs ne sont pas non plus emballés que ce soit la rentrée de la saison des matches. Kornaski a même dit : « Je préférerais continuer à pêcher toute la journée; mais c'est le travail et il s'agit de le faire consciencieusement... »

Les gars ont repris leurs serviettes... et la route de l'école. L'animation est revenue mais on discute à la fois de la classe et du foot. Arrivé à 10 mètres de la porte d'entrée, Georges a attrapé sa serviette à deux mains, très excité.

— La rentrée, voilà comment je la fais. Ce n'est plus du foot, c'est du

rugby. En drop-goal, je la fais la rentrée!

Un shoot magistral et la serviette est rentrée comme un boulet dans l'embrasure de la porte... bientôt suivie par son propriétaire et toute la bande...

Le maître a bien failli recevoir le tout en plein estomac. Georges a dû s'expliquer et s'excuser, mais il fut sidéré de s'entendre répondre :

— Je vois que tu as des idées originales sur la rentrée. Tu ne pourrais pas les dire tout à l'heure pour introduire la prière?... (1)

Drôle d'idée qu'il a eue, le maître!... Mais Georges s'est exécuté dans un silence étonné et attentif. Sa voix de bagarreur s'est élevée pour cette prière insolite : « Mon Dieu, les joueurs de

foot préféreraient rester à la pêche plutôt que d'aller s'esquinter sur le terrain, mais ils y vont parce que c'est leur travail; nous, on préférerait continuer à courir les champs, mais notre métier c'est l'école, c'est là que vous nous attendez. Ce sera dur, mais faites que nous ne soyons pas plus douillets qu'eux et que nous sachions nous faire mal pour accomplir votre volonté jusqu'au bout... »

(1) La scène se passe dans une école libre.

Le Pastoureaux





DE VILLAGE EN VILLAGE



Le club des « Bergeronnettes » est fidèle à sa devise « Toujours joyeuses » !

ETRELLES (Ille-et-Vilaine).



Elles ont fait une haie d'honneur à leur marraine le jour de son mariage.

Les A. V. de KOGENHEIM (Bas-Rhin).

LA QUESTION DE LA SEMAINE

On m'a dit que la basilique Saint-Pie X de Lourdes était aussi grande que celle de Saint-Pierre de Rome. Est-ce vrai ?
Jacqueline GELIN (Aisne).

MARISSETTE TE REPOND :

La plus grande église du monde est Saint-Pierre du Vatican à Rome. Elle a une superficie de 15 160 mètres carrés. Sa longueur intérieure, c'est-à-dire sans l'épaisseur des murs, est de 187 mètres et sa longueur totale avec le portique, 211,50 mètres.

La basilique Saint-Pie-X de Lourdes n'a que 12 000 mètres carrés et sa longueur totale est de 200 mètres. Comme tu le vois, elle suit de près l'église Saint-Pierre de Rome.

En revanche, la basilique Saint-Pie-X est la plus grande basilique souterraine du monde.

KILITOU - KILIBIEN

Jeanne Voban, de Longué (Maine-et-Loire), nous écrit : « Formidable le journal Fripounet et Marisette. Présentez-vous bientôt un concours ? Cela m'amuserait beaucoup. »

FRIPOUNET TE REPOND :

Tu vas être satisfaite, chère amie lectrice, car ton journal Fripounet et Marisette va présenter un concours formidable au mois de novembre prochain. Tous les lecteurs pourront le faire ; il sera encore plus passionnant que les précédents ! De très nombreux lots sont prévus.

Merci pour ta charade ; elle va amuser les amis lecteurs.

Mon premier est une lettre de l'alphabet,
Mon second sert à la couturière,
Mon troisième est une couleur,
Mon quatrième une épice,
Mon tout est le personnage d'une chanson.

REPONSE. — Cadet Rousselle (R. — dé — roux — sel).

Jacqueline et Jean-Lou remercient Christiane Vigneron, de Vandenesse (Nièvre), qui leur a écrit une longue et intéressante lettre. En voici un passage : « Nous avons fait une kermesse au village et monté plusieurs stands qui ont eu beaucoup de succès. Avec l'argent, nous avons organisé un camp pour les vacances. »

Bravo ! Les Indégonflables de Chantovent ne font pas mieux !

Merci aussi à Daniel Jadin, de Biriato, par Bénobie (Basses-Pyrénées) et à ses copains, Michel et Jacques, pour leur lettre. Jean-Lou continuera à vous donner des idées dans la page des clubs. Bon courage !

Le club des Ecureuils d'Elven (Morbihan), écrit à Fripounet et Marisette :

Nous avons un très beau local et y avons fabriqué des écureuils en plâtre. Nous sommes reconnus village-pilote !

Merci beaucoup pour votre lettre. Quel dommage que votre photo ne soit pas assez nette pour paraître sur Fripounet et Marisette !

Aventures de
CLAIRE et FON



PRÉSENTÉES PAR LES CAHIERS
CLAIREFONTAINE





Cette semaine, Jacqueline et Jean-Lou ont choisi trois jeux pour toi et tes camarades.

À vous de jouer !

LA TOILE D'ARAIGNÉE

De 6 à 20 joueurs.

Délimiter une piste fermée : ronde, carrée ou rectangulaire... d'une largeur d'au moins 5 mètres. L'un des joueurs est nommé l'araignée. Au début du jeu, celle-ci se trouve à un endroit quelconque de la toile, les mouches étant toutes rassemblées à l'opposé.

Au signal du meneur de jeu, l'araignée se met à courir après les mouches. Elle ne peut faire marche arrière mais peut se retourner pour prendre une mouche si l'occasion se présente. Les mouches prises s'immobilisent et, bras croisés, essaient au passage des autres mouches de les retenir pour faciliter le travail de l'araignée. L'araignée peut déplacer les mouches déjà prises.

Le jeu se termine quand toutes les mouches sont immobilisées dans la toile.



QUI ACCROCHE, DÉCROCHE

De 10 à 30 joueurs.

Les joueurs se donnent le bras deux par deux, la main libre sur la hanche. Deux joueurs se poursuivent à travers les couples placés dans n'importe quel ordre. Pour éviter d'être pris, le chassé prend le bras du joueur aussitôt lâcher le bras de son partenaire et se met à courir pour éviter d'être pris, car il devient le chasseur. Lorsque le chassé est pris, il devient le chasseur.



LES TROIS OBSTACLES

De 15 à 30 joueurs.

Former deux équipes de joueurs. Trois joueurs par équipes servent d'obstacles. Ils sont en ligne à 5 mètres les uns des autres. Le premier se tient face aux joueurs comme pour « parer » à saute-mouton. Le second se tient debout, bras le long du corps. Le troisième fait face au point de départ, jambes très écartées. Les autres joueurs de chaque équipe sont en file indienne face à leurs « obstacles ».

- Les joueurs doivent :
1. Sauter à « saute-mouton » par-dessus le premier (toucher obligatoire sur le dos) ;
 2. Faire un tour complet autour du second sans le toucher ;
 3. Passer entre les jambes du troisième sans le toucher ;
 4. Revenir à leur point de départ, pour toucher le suivant qui part aussitôt.
- Tout joueur qui fait des fautes va se placer en queue de file et recommence. L'équipe gagnante est celle qui a terminé la première.

claude dubois 60

La Mère Hanet

CE BEL APRÈS-MIDI, CLAUDE ROUQUET REVENAIT DE L'ÉCOLE. TOUT AU LONG DU CHEMIN, LES MÛRES ÉTAIENT SI BELLES QUE CLAUDE NE POUVAIT RÉSISTER À LA TENTATION.



OHÉ ! CLAUDE, VIENS VITE, J'AI QUELQUE CHOSE À TE DIRE !

BONJOUR JACQUES !

JE SAIS, OÙ IL Y A DES POMMES SENSATIONNELLES.

ALORS, ALLONS-Y !



C'EST DANS LE PRÉ, DE LA MÈRE HANET, JUSTE DERRIÈRE SA MAISON. ELLE NE POURRA PAS NOUS VOIR.



LA MÈRE HANET EST UNE VIEILLE PAYSANNE ENCORE FORT ROBUSTE, QUI VIT SEULE EN COMPAGNIE DE SA BASSE-COUR ET DE SON CHIEN. KLAX ON. ELLE A AUSSI UNE VACHE : "LA ROUSSEOTTE". DANS LE BOURG, TOUT LE MONDE AIME BIEN LA MÈRE HANET.



C'EST LÀ. JE VAIS MONTER LE PREMIER SUR LE MUR ET JE T'AIDERAI À MONTER À TON TOUR...



LA ROUSSEOTTE EST DANS LE PRÉ, MAIS ÇA N'EST PAS ELLE QUI NOUS DÉRANGERA... PASSE-MOI D'ABORD TON CARTABLE ET DONNE-MOI LA MAIN...



TU VOIS C'EST L'ARBRE QUI EST LÀ-BAS.



JE LAISSE MON CARTABLE ICI, ET J'ARRIVE.



CE QUE NOS DEUX MARAUDEURS N'AVAIENT PAS PRÉVU, C'EST QUE LE POMMIER ÉTAIT HABITÉ PAR UN COUPLE DE PIES DONT LE NID SE TROUVAIT SUR LES HAUTES BRANCHES. LES OISEAUX EFFRAYÉS S'ENVOLENT EN POUSSANT DES CRIS STRIDENTS.



....ALERTE DANS TOUTE LA FERME!

OUÂÂH



LA MÈRE HANET PREND UN TON MÉCHANT, MAIS C'EST UNE BRAVE FEMME ET ELLE NE PEUT S'EMPÊCHER DE SOURIRE

AH ! GARNEMENTS ! JE VAIS VOUS AIDER À VOLER MES POMMES ! ALLEZ KLAX'ON, VAS-Y... VA ! MORD-LES !

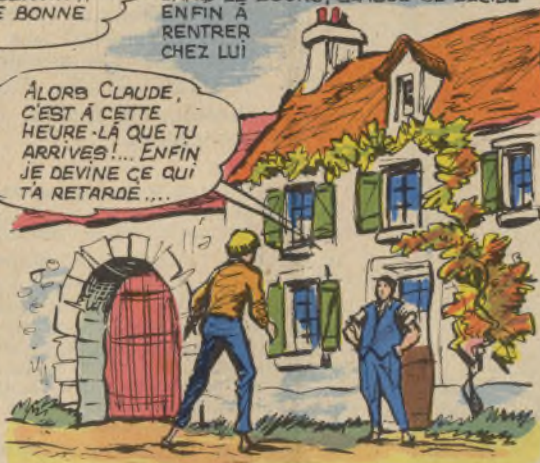


PENDANT CE TEMPS-LÀ, DANS LE PRÉ DE LA MÈRE HANET...

TIENS, TIENS... LES ÉTOURDIS... VOILÀ QUI VA ME SERVIR À LEUR DONNER UNE BONNE LEÇON...

APRÈS AVOIR TOURNÉ LONGTEMPS DANS LE BOURG, CLAUDE SE DÉCIDE ENFIN À RENTRER CHEZ LUI

ALORS CLAUDE, C'EST À CETTE HEURE-LÀ QUE TU ARRIVES !... ENFIN JE DEVINE CE QUI T'A RETARDE...



LA MÈRE HANET M'A TOUT RACONTÉ : TU L'AS AIDÉE À CUEILLIR DES POMMES ET TU AS OUBLIÉ TON CARTABLE CHEZ ELLE... ELLE L'A RAPPORTÉ TOUT À L'HEURE PLEIN DE POMMES...



COMME TU CROYAIS L'AVOIR PERDU AILLEURS, TU N'OSAIS PAS RENTRER... C'EST BIEN CELA ?

EUH... OUI...

LE LENDEMAIN, CLAUDE RACONTE TOUT À JACQUES.

TU N'ES PAS UN PEU HONTEUX, TOI ?

SI... ALLONS VOIR LA MÈRE HANET...



MADAME HANET, PARDONNEZ-NOUS... VOUS AVEZ ÉTÉ TROP BONNE.

QUAND VOUS VOUDREZ LES CUEILLIR, ON VIENDRA VOUS AIDER....

JE SAVAIS BIEN QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS DE MÉCHANTS GARÇONS, MAIS J'AI VOULU VOUS FAIRE PEUR ET VOUS DONNER UNE BONNE LEÇON.



Le maître canonnier du football français



PHOTOS BIENVENU

JUST FONTAINE

VOUS n'avez pas oublié le nom de celui qui fit merveille en Suède lors de la Coupe du monde 1958 ? Un buteur sans pareil. Accidenté le 20 mars, alors que le championnat de France n'en était pas encore à sa phase finale, il conserva, malgré cela, la première place au classement du meilleur buteur...

Notre chroniqueur sportif, Jacques Neveu, a interviewé pour vous ce grand champion.



PHOTOS BIENVENU

LES lecteurs de Fripounet et Mari-sette seraient heureux de mieux vous connaître, Just Fontaine.

Où s'est passée votre enfance ?

— Je suis né à Marrakech, le 18 août 1933. Dès mon entrée à l'école, j'ai commencé à jouer au ballon comme tout le monde, pendant les récréations. Le foot et le basket m'attiraient autant l'un que l'autre ; puis j'ai quitté ma ville natale et, en même temps, le basket.

— Combien de temps êtes-vous resté au Maroc ?

— J'ai habité Casablanca jusqu'en 1952.

— En fait, vous êtes professionnel depuis l'âge de dix-neuf ans ?

— Oui. C'est au cours de l'année 1952 que l'équipe de Nice a fait appel à moi. En décembre 1953, j'ai eu la chance d'être sélectionné comme avant-centre de l'équipe des Espoirs qui domina le Luxembourg par 8 buts à 0 : j'en avais marqué 3.

Le stade de Reims me fit signer en 1956 pour remplacer Kopa parti à Madrid. Le 7 octobre de la même année, je jouais mon premier match international avec l'équipe de France contre la Hongrie.

— Quel est le match dont vous gardez le meilleur souvenir ?

— En premier lieu, je pense aux performances de l'équipe française à la dernière Coupe du monde. Elles m'ont permis d'obtenir le record des buteurs avec treize tirs réussis.

— Que faites-vous pour retrouver la forme ?

1. Une cure de consolidation des os à Salles-de-Béarn, consistant en des bains et des douches d'eau salée à une proportion vingt fois plus forte que l'eau de mer.

2. Une heure et demie de rééducation avec un appareil de mécanothérapie chaque jour.

3. De longues promenades à vélo pour la souplesse de la cheville.

— Espérez-vous retrouver rapidement la place qui est la vôtre au sein de l'équipe de Reims et de l'équipe de France ?

— Oui, je pense.

— Comment se présente, d'après vous, la saison 1960-1961 ?

— Je pense que Reims réalisera une bonne saison avec, pour objectif n° 1, le gain du championnat de France. Le Racing, Nîmes, Toulouse, Valenciennes seront dangereux.

— Quels conseils donnez-vous aux jeunes footballeurs afin que le football soit formateur pour eux ?

1. Aimer le football avec passion.

2. Aimer l'entraînement : répéter des milliers de fois les gestes utiles avec et sans opposition.

3. Être un équipier et jouer collectivement pour l'équipe et uniquement en fonction de l'équipe.

— Merci, Just Fontaine, et bonne chance !

Jacques NEVEU.



L'équipe de Reims, vainqueur du championnat de France 1960.
De gauche à droite, debout : Jonquet, Leblond, Wendling, Jacquet,
Sutke, Rodzik.
Accroupis : Biernat, Müller, Kopa, Plantoni, Vincent.

LA SAISON SPORTIVE *D'HIVER* EST COMMENCÉE

Les championnats des grands sports d'équipe : football, rugby, basket, ont déjà commencé depuis plusieurs semaines. La saison dernière, tu t'es peut-être passionné pour le championnat de foot ou la grande finale du rugby à XV.

Quelles sont les formules de ces différents championnats ? C'est ce que je vais essayer de t'expliquer.

LE BASKET, SPORT COMPLET

Les joueurs de basket se groupent en trois grandes divisions, dans l'ordre : nationale, excellence, honneur. La division nationale comprend une élite de seize équipes.

Cette sélection de « grands » est divisée en deux groupes de huit. Les deux clubs qui, à l'issue du championnat, sont classés en tête de leur groupe disputent entre eux une finale qui désigne le champion de France.

Il existe aussi une Coupe qui, comme au foot, est ouverte à tous les clubs.

LE FOOTBALL, SPORT ROI

Parmi les footballeurs, on distingue les professionnels et les amateurs. Les premiers forment quarante équipes réparties par moitié en première et en seconde division, selon leur force. Au terme d'une saison, les quatre meilleures équipes de seconde division remplacent les quatre dernières de première division qui, pour la saison suivante, joueront en seconde division. Les footballeurs amateurs sont tous les autres.

Le championnat de France « amateur » se dispute par groupes géographiques : Nord, Ouest, Sud-Ouest, Sud-Est, Est. Les échelons inférieurs vont de la division d'honneur à la dernière « poule » départementale, en passant par la promotion d'honneur.

Quelle différence entre championnat et Coupe ? Le championnat se dispute par matches aller-retour entre toutes les équipes d'une même catégorie et par addition des points : deux points par match gagné, un par match nul et, bien sûr, zéro par défaite. Le calendrier des rencontres est établi à l'avance ; quant à la Coupe de France, elle est ouverte à tous les clubs : amateurs et professionnels ; elle s'obtient par éliminations successives jusqu'à la finale, après tirage au sort. Les équipes professionnelles n'entrent en compétition que pour disputer les 32^e de finale.

Le football est, théoriquement, le seul sport d'équipe en France qui soit pratiqué par des professionnels.

Voir suite en page 12.



PHOTOS PRESSE SPORTS

LA PETITE FÉE AUX GRENOUILLES



QUAND tu as paru à la porte de la forge de ton grand-père, Minna, petite fille claire dans le décor sombre des chalets enfumés, j'ai senti que nous n'étions pas étrangères l'une à l'autre. Cependant, nous nous rencontrions pour la première fois. J'ai cherché avec obstination, pendant toute cette journée, à qui tu pouvais ressembler. Puis je t'ai retrouvée. Alors que le soleil touchait de ses derniers rayons le sommet des arbres et les toits des maisons de ton village, ton visage émergea du fouillis de légendes et de contes qui bercèrent mon enfance. C'était celui de la petite fée aux grenouilles.

— Qui est cette petite fée ? m'as-tu demandé, raconte-moi son histoire.

Nous nous sommes assises dans le chalet, près de lâtre, et j'ai raconté :

CETTE histoire, Minna, s'est déroulée voici bien longtemps, si longtemps que la plupart des grandes personnes l'ont déjà oubliée. Elle s'est passée au fond d'une vallée, près d'un hameau solitaire que contournaient un ruisseau.

Dans ce filet d'eau fraîche et claire vivait un menu peuple, celui de grenouilles joliment vertes et délurées. Certaines d'entre elles eurent un jour l'idée de nommer une reine, qui aurait pour mission de diriger la petite communauté. La suggestion était loin d'être sottise : une reine peut être utile à bien des égards. Mais le problème résidait dans le choix du personnage. Qui élire ? La plus âgée ? La plus belle ? La meilleure ? La plus intelligente ? A savoir ! Aucun des arguments ne tint bien longtemps et le conseil des gre-

nouilles décida de rejeter la responsabilité du choix sur les amis, les voisins, les relations proches.

— Nous demanderons aux poissons, aux oiseaux et aux fleurs, coassa une vieille grenouille. N'étant pas de notre clan, ils ne seront pas influencés et leur jugement sera sans doute plus sûr.

Ainsi fut fait. Les poissons furent les premiers consultés.

L'un d'eux ouvrit alors un œil tout rond et, en bâillant, expliqua que les siens n'avaient jamais vraiment observé les grenouilles et que, en conséquence, ils se refusaient à donner un quelconque avis.

— Tu peux imaginer que les vertes demoiselles restèrent interloquées. Elles avisèrent les oiseaux, sans plus attendre.

— Qui d'entre nous sera reine ? questionna une jeune grenouille sur un ton suave.

Une fauvette, étranglée par un rire contenu, lui rétorqua :

— Pensez-vous donc être si intéressante que nous puissions vous remarquer en volant à des dizaines de coudées au-dessus de vous ? Nous ne faisons que vous confondre avec l'eau du ruisseau dont vous avez la teinte.

Et tous les oiseaux de s'envoler en chantant.

— Dans les nuages, comme d'habitude, les pauvres ! dit une grenouille d'un ton méprisant. Rapportons-nous aux fleurs, si calmes et si aimables.

— Oh ! susurra un nénuphar, c'est très délicat.

— Très problématique ! trompeta un roseau.

— Ridicule ! ajouta un colchique qui trempait ses pieds dans l'eau du ruisseau. Les grenouilles ne savent-elles pas

que les vraies reines de la nature sont les fleurs ?

Cette fois-ci, c'en était trop ! Les grenouilles étaient outrées, violemment offensées.

— C'est bien, dit l'une d'elle d'un ton péremptoire, nous nous tiendrons à notre propre avis.

— Vous ferez bien ! dirent en chœur les poissons, les oiseaux et les fleurs.

— Ah ! si nous avions une fée ! dit timidement une grenouillette, tout cela n'arriverait pas. De sa baguette magique, elle toucherait celle qui doit régner sur nous.

Ce fut une ovation générale. L'idée était splendide. Il suffisait de trouver la fée aux grenouilles. Ce serait alors à cette dernière de désigner la reine.

La fée fut vite choisie, sans hésitation ni embarras.

Toutes les grenouilles chérissaient une délicieuse petite fille qui venait souvent laver son linge dans le ruisseau et qui chantait tout en laissant sauter jusqu'à elle ses amies, un tantinet curieuses. La gentille lavandière devait être leur fée.



OUILLES



deviner ce qu'elles désiraient.

— Que vous ai-je fait ? leur dit-elle d'un ton implorant. Etes-vous fâchées contre moi ? Vous savez pourtant que je suis votre amie.

Les grenouilles semblèrent acquiescer, ce qui encouragea la fillette.

— N'avez-vous pas confiance en moi ? Je ne vous veux aucun mal et je suis certaine que vous m'aimez bien.

Soudain, à ses pieds, elle vit une badine à laquelle tenaient encore quelques feuilles jaunies par le soleil de l'été. Elle s'en empara.

Elle était là, la petite lavandière, badine en main, indécise,

ses jolies nattes — des nattes comme les tiennes, Minna, — encadrant son visage, se demandant quel geste faire pour être comprise par ses amies. Elle se posait la question de savoir pourquoi toutes tendaient le cou dans sa direction, sautillant et se pressant autour d'elle. Tu devines, Minna, que chacune souhaitait se faire toucher la première par la baguette, puisque, de cette façon, elle devenait reine.

La petite lavandière avisa l'une d'entre elles qui se tenait à l'écart, très réservée. Elle se pencha vers elle et, de sa badine, lui caressa le dos. Quelques-unes des feuilles mordorées se détachèrent du

rameau et restèrent collées sur la peau de l'heureuse élue.

Alors, d'un seul élan, toutes les grenouilles sautèrent et entourèrent leur reine, délaissant pour quelques instants leur fée.

C'est depuis ce jour-là, dit-on, que certaines grenouilles portent des taches brunes sur le dos, à la façon de leur ancêtre, la grenouille préférée de la jeune lavandière.

Minna n'avait pas perdu un mot de ce conte et même il lui sembla subitement qu'elle prenait un petit air de fée qui lui allait à merveille.

KELY.

Or, la voilà qui descendait justement le chemin du village, sa corbeille de linge sous le bras. Elles la laissèrent atteindre le bord de leur domaine. Puis, quand elle fut à leur portée, elle fut si rapidement entourée par cette horde bien intentionnée qu'elle ne put faire le moindre pas.

La petite lavandière était très intriguée. Que lui voulaient les grenouilles, ses amies ? Mais il lui était impossible de communiquer avec elles, ne connaissant pas leur langage. Il fallait essayer de



FLASH

SUR TOUT

LES RECETTES DE MARISSETTE : COTELETTES AU GRUYÈRE

Fais revenir dans la poêle des côtelettes de veau. Il faut qu'elles soient dorées des deux côtés. Mets du beurre dans un plat. Dispose les côtelettes. Couvre chacune d'elles de gruyère râpé et mie de pain rassis émietté ou panure.

Ajoute de la purée de tomate, sel, poivre. Laisse cuire pendant une demi-heure à découvert. Mets au four dix minutes pour dorer et sers bien chaud.

MAQUEREAUX AUX CHAMPIGNONS

Tu mets les maquereaux à l'eau froide, avec un peu de sel. Place-les sur le feu et retire-les au premier bouillon. Essuie-les entre deux linges. Tu les mets ensuite sur un plat allant au four. Après les avoir fendus par le dos, garnis-les d'une farce de champignons hachés avec du persil et du beurre. Mets au four ; lorsqu'ils seront complètement cuits, arrose-les de jus de citron et sers chaud.

PHOTO SÉLECTION



QUE FONT-ILS ?

Ils préparent le numéro 40 de *Fripounet et Marisette* (dans quinze jours). Un numéro qui fera boum !

— Bonjour, ami lecteur ! C'est nous les lecteurs et lectrices de Labastide-du-Temple (Tarn-et-Garonne).

Vous vous demandez ce que nous faisons autour de ce long tube de carton ? Eh bien, nous montons une lunette astronomique que nous vous présenterons dans le numéro 40 de *Fripounet et Marisette*. Mais nous avons aussi expérimenté un jeu inédit de *Fripounet* : la bataille galactique. C'est un jeu passionnant.

Qu'est-ce qu'il y a derrière les étoiles que nous voyons ? *Fripounet et Marisette* vous le dira dans ce même numéro. Il vous dira aussi comment découvrir les splendeurs du ciel étoilé.



"AVIS A LA POPULATION !..."

Dans ton village, le garde-champêtre utilise-t-il le clairon ?

— Le tambour, dis-tu ! Sais-tu que maintenant on fait beaucoup mieux ?

— Non, pas en Amérique : en France ! Dans certaines régions viticoles du Midi, les maisons sont toutes groupées autour de l'église, aussi a-t-on sonorisé les rues du village et, chaque jour, à la saison de la vente du vin, les haut-parleurs diffusent les cours du vin et autres informations.

Dans certains villages, on diffuse même des disques pour marquer la fête ou l'anniversaire d'un habitant du village.

Ça, c'est pilote !

LE RUGBY, SPORT RÉGIONAL

(suite de la page 9)

Le championnat de rugby à XV, en division nationale, se joue en sept poules régionales de huit clubs chacune. Donc cinquante-six équipes, principalement du Midi et du Sud-Ouest se disputent le titre. Les trente-deux meilleures aux points prennent part aux seizièmes de finale. Parmi les vainqueurs de ces seizièmes de finale se trouvent les deux clubs qui, après avoir triomphé de leurs adversaires en huitièmes, quart et demi finales se rencontreront pour la grande finale au Stadium municipal de Toulouse.

Un autre championnat va bientôt débiter : il s'agit encore du rugby, mais du jeu à XIII. Je te signale en passant qu'il existe aussi le rugby à IX, spécialement étudié pour les juniors...

Le jeu à XIII entame sa saison. Comment se présente-t-il en France ? Pratiqué surtout dans le Midi comme son aîné, ce sport se porte bien. L'équipe de France vient de faire une tournée de propagande à l'étranger. Sur sa lancée, elle prendra part à la Coupe du monde en Angleterre entre le 25 septembre et le 8 octobre 1960, juste avant la nouvelle saison. Notons pour la première fois la participation de plusieurs équipes américaines.

Les joueurs du XIII tricolore reviendront prendre place dans leur club pour disputer le championnat national et la Coupe de France. Comment se comporteront les finalistes de l'an dernier : Roanne, Albi, Lézignan, Carcassonne ?

Faites vos jeux !

La lutte que se livrent les meilleures équipes au cours d'un championnat est passionnante à suivre ; l'ambiance d'un stade un jour de finale est indescriptible mais j'espère tout de même que tu ne te contentes pas d'être un supporter acharné — les sportifs en chambre sont de faux sportifs.

J. NEVEU.

PHOTO L'ÉQUIPE



POUR NOUS, LES
GRANDES

QUI a RAISON

à la Joyeuse
Bande?

Cela a commencé par une histoire de revues que Christiane et Annie ont rapportées du bourg voisin où l'une suit le cours complémentaire et l'autre est en pension.

NOUS pensons que tous les magazines modernes nous aident à être à la page, disaient-elles.

Françoise et Marie-Hélène ne sont pas d'accord et la discussion se prolonge sans que personne ne revienne sur ses positions !

— Moi, j'aime bien lire la vie des vedettes de cinéma. Cela me passionne et j'ai l'air moins bête quand d'autres en parlent au cours complémentaire.

— Ma grande sœur dit que c'est perdre son temps et que nous avons bien d'autres choses à faire !

— Après tout, on peut bien se distraire, ce n'est pas défendu. Ce sont les romans qui m'accrochent le plus, c'est toujours par là que je commence. Après, je repense aux héros de l'histoire et j'imagine ma vie comme la leur. Ça m'amuse !

— Pauvre Annie ! Tu rêves... et tu n'es même pas capable d'arranger ta chambre ou de présenter un plat cuisiné convenablement !

— Quand tu auras fini de faire la morale, toi !

— Tu disais, Marie-Hélène, que ta grande sœur a ses idées là-dessus...

— Oui... Une fois, je lui avais dit que je n'aimais lire que les romans. Elle n'était pas d'accord...

ALORS, on prépare les surprises pour la fête du village dimanche prochain, les filles ?

Quatre têtes se retournent à la voix de Thérèse qui vient de faire ses emplettes chez l'épicière.

— Euh !... Oui... C'est-à-dire que... non !...

Hum ! nos filles sont un peu embarrassées. Ce serait intéressant de discuter de cela avec Thérèse. Mais vont-elles se

décider ? Leur admiration pour Thérèse, toujours joyeuse et dynamique, vient à bout de leurs hésitations.

— Thérèse, nous voudrions savoir ce que tu aimais lire quand tu avais notre âge ?

— Moi, je lisais n'importe quoi ! mais surtout les romans. Souvent, je laissais mon ménage à faire, parce que je voulais connaître la fin de mon livre ! J'en oubliais toutes mes commissions et même mes devoirs... Inutile de vous dire que je n'étais pas très inspirée au moment de mes compositions.

— Et maintenant ?...

— Maintenant, c'est différent. A quinze ans, j'ai rencontré une fille qui m'a emballée. Tout ce qu'elle faisait, je le trouvais formidable. Avec sa mère, elle avait su rendre sa maison très jolie, elle connaissait des tas de recettes de cuisine, elle savait coudre et s'intéressait à tout... C'était une fille à la page, et j'aurais bien voulu être comme elle, mais je me rendais compte que je m'y préparais très mal !

— Alors, qu'est-ce que tu as fait ?

— Eh bien, je lui ai demandé comment elle s'y prenait. En souriant, elle m'a montré ses fichiers de cuisine, de couture, de critique de films, de documents sur les événements dans le monde, des reportages qu'elle avait classés et quelques romans bien choisis.

— Et toi, tu as fait comme elle ?

— Si elle ne m'avait pas aidée, je me serais peut-être découragée, car c'est dur de renoncer à la lecture qui ne demande pas d'efforts !

MAIS l'heure passe... et la joyeuse bande quitte sa grande amie...

— Thérèse, c'est une fille formidable !

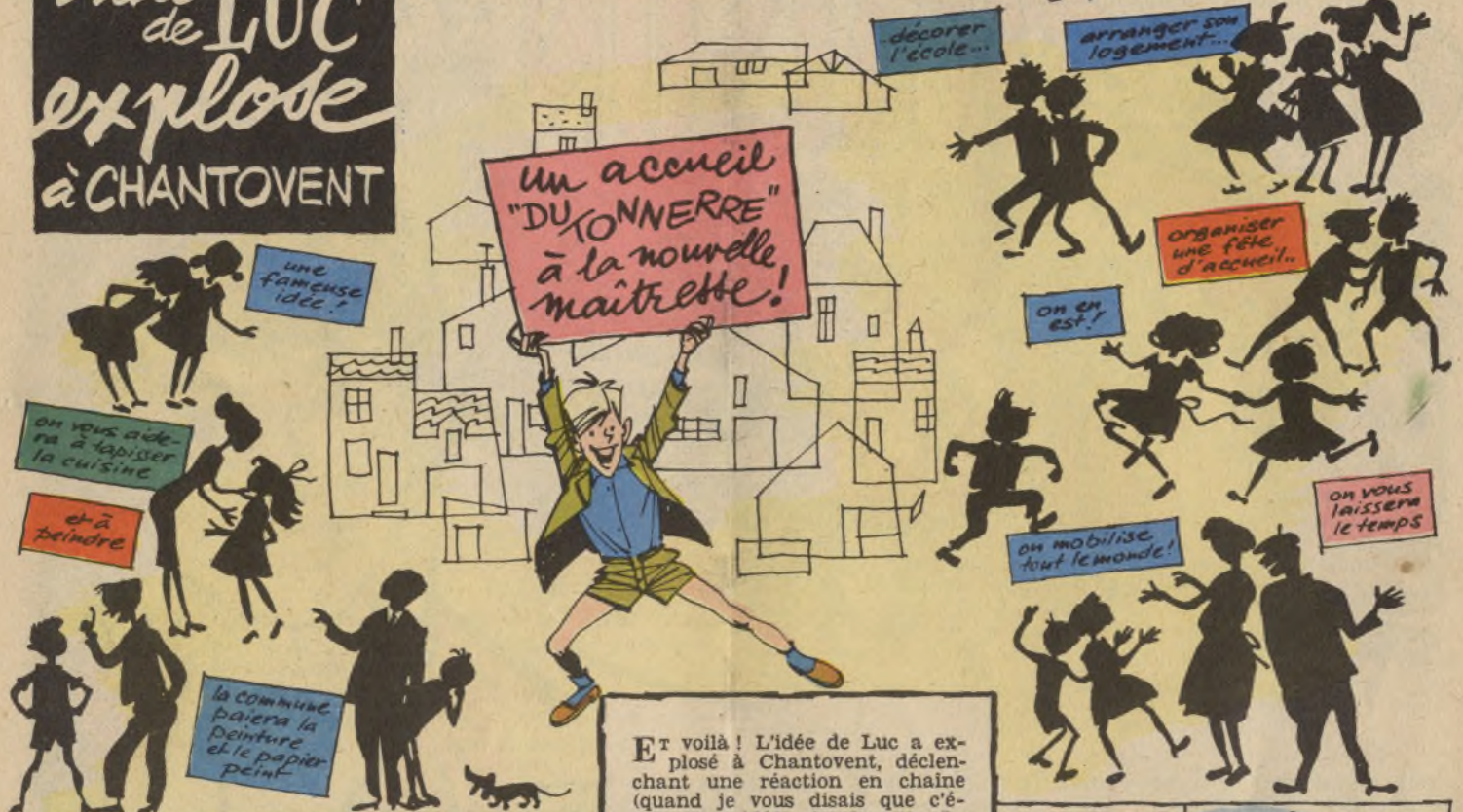
— Moi, je vais commencer à faire un fichier de couture dès cet après-midi !

— N'oublie pas de venir nous aider quand même à faire notre stand-surprise pour la kermesse dimanche prochain !

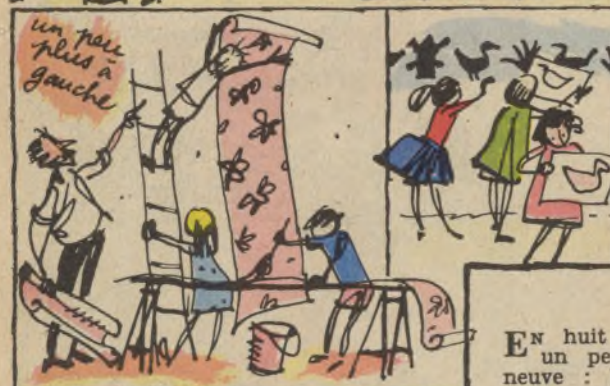
Recueilli par CÉCILE.



le L'idée de LUC explose à CHANTOVENT les de chantuvent les indégonflables de cha



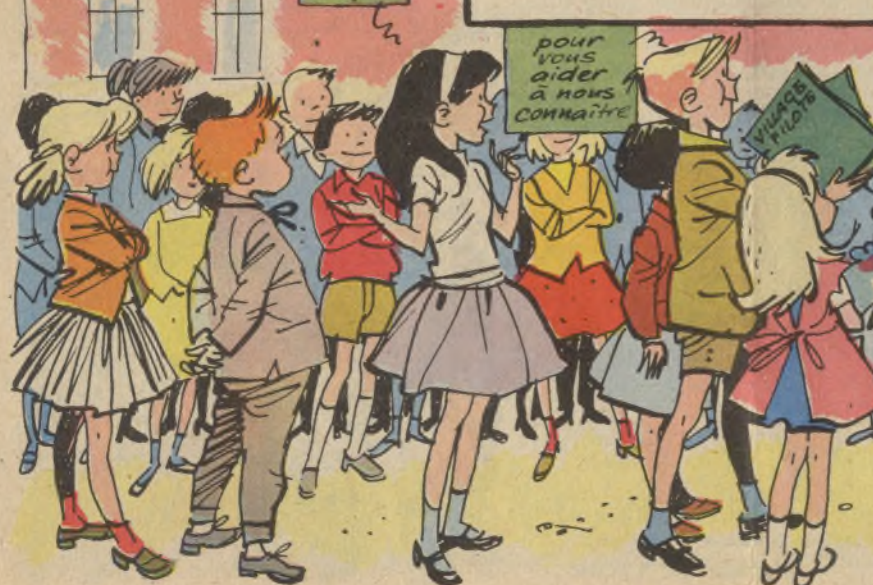
Et voilà ! L'idée de Luc a explosé à Chantovent, déclenchant une réaction en chaîne (quand je vous disais que c'était une idée atomique !). Le plus beau de l'histoire, c'est que Luc ne s'est pas contenté de mettre son club en branle : c'est tous les enfants du village qui préparent un accueil formidable à la nouvelle maîtresse. Et les grands, qui ne veulent pas être en reste, en mettent un coup aussi, chacun à sa façon. « Ça bouge » !... Voyez plutôt...



les peintres * les décoratrices



En huit jours, l'appartement un peu fané a fait peau neuve : la classe est propre, nette, gaie ; les différentes équipes répètent chants et « discours », mettent au point le cahier du village-pilote et le guide du salon, qu'ils veulent présenter à la maîtresse : avec ça, elle connaîtra tout de suite ses nouveaux élèves. Des dégourdis, n'est-ce pas ?... Voici enfin le grand jour et...



les choristes * les orateurs



Non, jamais institutrice n'a connu pareil accueil ! Les autres instituteurs sont réjouis, Mme Voisin en est très émue, et tout le village si content que cela se termine dans une grande amitié naissante... Ah ! la belle rentrée qui va se faire à Chantovent, cette année...

COSTUME DE LA PROVINCE DE HAUTE-BAVIÈRE.



Allemagne



Vous pouvez commander votre poupée Marisette et son frère Fripounet à l'adresse suivante :

Fripounet et Marisette
31, rue de Fleurus, Paris-6°.

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 NF en timbres non oblitérés, et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.

COSTUME DE
LA PROVINCE
DE
BRUNSWICK

AU COQ vous présente l'HISTOIRE de la CHAUSSURE



5. Soulier Louis XII

6. Botte (1640)

7. Soulier Louis XIV

8. Patin oriental

QUESTIONS

- 1) Le soldat de l'image n° 5 est un ?
- 2) Le personnage de l'image n° 7 a quelque chose de factice sur la tête ?
- 3) Sur l'image n° 8 qu'aperçoit-on à l'horizon ?

AU COQ

Production Kléber-Colombes
Bottes et chaussures caoutchouc
équipe les jeunes !

MEILLEUR
et moins cher



le pot de colle
ADHÉSINE
écotier

le seul muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

Erigez-le
ADHÉSINE
la triple colle blanche parfumée

EN L. 10 10

Nouveauté
PAT

A BILLE

FONCTIONNEL

à suspension souple

Bonne écriture
sans effort

Tient tout seul
dans la main

EXISTE POUR GAUCHERS



**CHEZ VOTRE
PAPETIER**

DOCUMENTATION
DISTRIPAT

27, rue d'Enghien, Paris-10°
Tél. : Pro. 95-24

DEVINETTE

Jamais toute seule. Toujours en bande. Pas moyen de sortir sans sa famille... Ai-je envie de prendre l'air ? Voilà toutes mes sœurs qui se trottent et m'emboîtent le pas.

Et toujours, en file, toujours en bande, on s'en revient. Pas de danger qu'on se perde !

Et vite au boulot ! Pas de fainéantes à la maison. Il faut que tout le monde travaille. Quelle usine !

3. — Une pagode et la grande muraille de Chine.
2. — Il porte une perruque ;

Au coq : 1. — Un arquebuser ;

Devinette : fourni

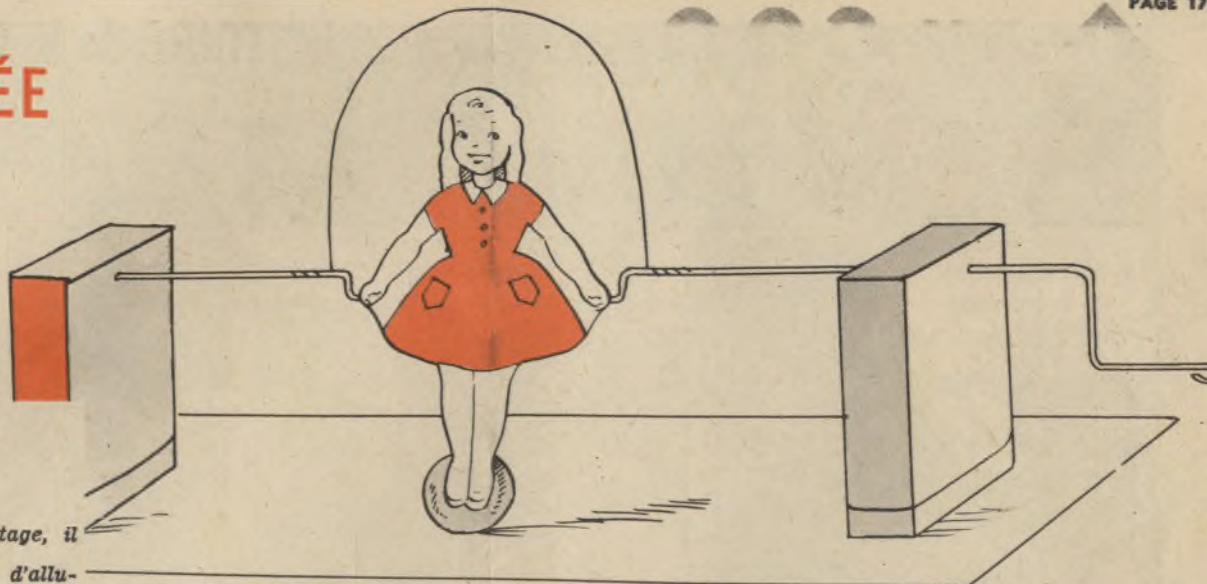
REPONSES

JOUE AVEC LE PETIT NAIN



Le petit nain a fait une visite à sa famille. Depuis longtemps ils ne s'étaient pas vus et ils avaient beaucoup à se raconter. Maintenant, il faut qu'il se dépêche pour rentrer car il commence à faire nuit.

TA POUPÉE SAUTE A LA CORDE



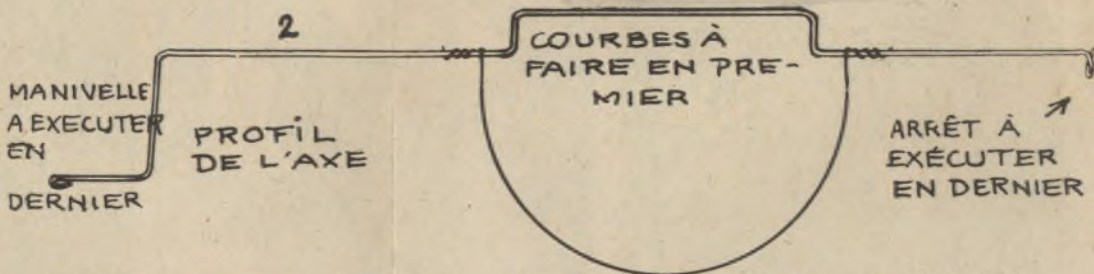
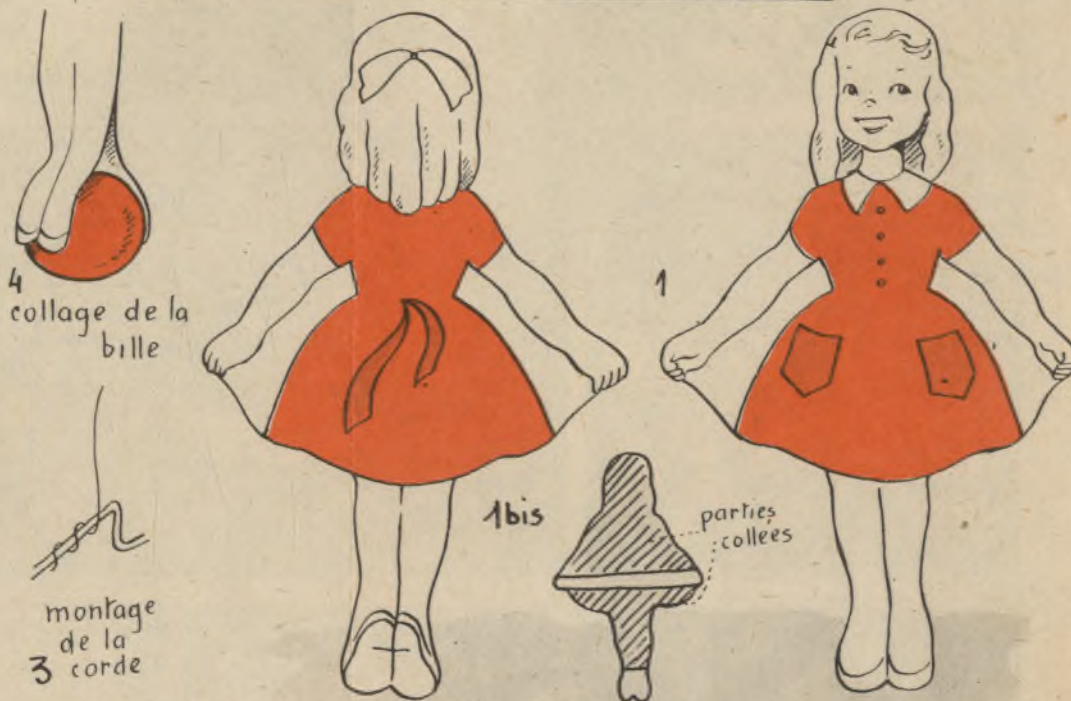
Pour réaliser ce montage, il te faut :
Deux petites boîtes d'allumettes,
Un peu de carton léger,
Du fil de fer moyen et du très fin (environ 29 cm et 16 cm),
Une bille et de la colle cellulosique forte.

Découpe un rectangle de carton de 23 x 9 cm. Peins-le en vert. Décalque la poupée sur du carton léger, devant et dos (1). Peins-la. Prends le fil de fer moyen. Donne-lui la forme du croquis n° 2 (pour le milieu seulement). Pour cela, utilise une pince. Courbe le fil de fer très fin et fixe-le au premier (3). Maintenant, enduis de colle la face envers des deux silhouettes en laissant une place non collée aux pieds et à la hauteur des mains (fig. 1 bis). Il faut que l'axe (le fil de fer moyen) tourne sans entraîner la poupée.

Prends les deux boîtes d'allumettes. Fais sortir les couvercles de 8 mm. Dans la partie dépassante (couvercle), à 4 mm du bord et bien au centre, perce deux trous où passera l'axe. Courbe maintenant l'extrémité du fil de fer (fig. n° 2). Pour que les boîtes ne bougent pas, colle-les contre les couvercles.

Sur le rectangle de carton, fais deux traits légers à 4 cm des bords (largeur). En dehors de ces traits, colle les deux boîtes. Colle enfin la bille entre les pieds de la poupée (4). Laisse sécher.

Maintenant, tourne la manivelle. Sautte, jolie poupée !



LE COIN DU DIFFUSEUR

Joseph Pourya, de Meilhan (Landes) nous écrit : « Je suis diffuseur de Fripounet et Marisette, dans mon village. Est-ce que cela me donne droit à recevoir l'écusson du club Fripounet et Marisette ? »

Les écussons sont réservés aux membres des clubs déjà reconnus, mais j'espère que tu pourras bientôt former un club toi aussi avec tes camarades qui lisent Fripounet et Marisette. En octobre, tu pourras commander ta carte de lecteur ainsi que le timbre du diffuseur. Envoie-nous encore de tes nouvelles !

Si toi aussi tu diffuses ton journal,

Ecris au « Coin du diffuseur »,
Fripounet et Marisette,
31, rue de Fleurus, Paris, VI.

N'oublie pas de joindre ta photo d'identité.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

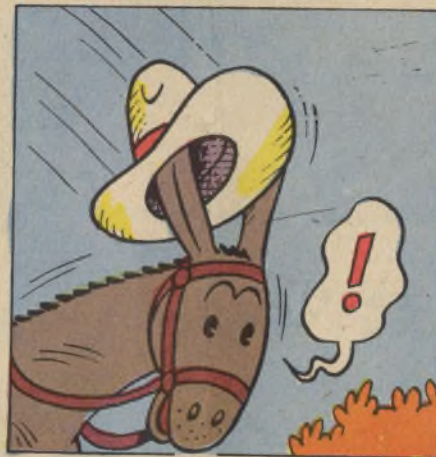
Je vais commencer
par quelques
exercices de lasso.



Voilà Sylvette. Je vais essayer
de l'attraper...



Ne la ratons pas !
Attention ! Un... Deux...



Ma technique n'est pas encore
au point... Je manque
d'entraînement.



Récupérons
notre lasso !



Je vais reprendre mes essais
sans monture. C'est plus
prudent !



Et son chapeau ?



(A.SUIVRE)



Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Nelly est la fille d'un consul de France aux Indes. Elle accompagne Dennis, un jeune métis sur le port. Dennis croyait retrouver son grand-père à l'arrivée du bateau venant d'Europe mais, grosse déception : Donald est beaucoup trop jeune pour être le grand-père de Dennis !

Donald appela un taxi. Nelly réfléchit qu'il se passerait certainement encore une heure avant le retour de ses parents au consulat et elle décida d'accompagner ses nouveaux amis.

Le trajet du Ballard Pier aux quartiers Nord de Bombay constitua pour Donald un véritable choc. Klaxonnant avec une ardeur sauvage, le Sikh magnifiquement barbu qui conduisait la voiture, après avoir roulé dans les belles avenues aux maisons européennes, fonçait à présent dans des rues grouillantes où les boutiques étaient devenues des échoppes minables, infestées de mouches, où les odeurs se faisaient de seconde en seconde plus lourdes, plus intolérables, plus innommables.

Abasourdi par les appels de trompe, les cris des mendiants, les mille dialectes qui s'entre-croisaient sur le mode sauguin particulier à l'Orient, Donald regardait l'hallucinant défilé.

Ce qui le frappait le plus dans cette cohue, c'étaient l'extrême jeunesse et la maigreur des gens.

Brahmanes à boucles d'oreilles, le tilaka (1) peint entre les yeux, Shivaïstes barbouillés de cendres, Parias vêtus d'un pagne ultra-court, Vishnouïstes au front marqué d'un triple trait, Jainistes, portant un masque de gaze devant la bouche et le nez afin de ne pas aspirer par mégarde quelque bestiole, tous étaient d'une maigreur pathétique.

Le taxi stoppa devant une maison aux murs fraîchement crépis.

— Voici la « Naju Mansion », Sir.

Donald descendit de voiture. Les indigènes qui se trouvaient sur le trottoir dévisagèrent l'étranger et arrêterent net leurs conciliabules. Leurs regards étaient subitement devenus fixes : ils semblaient voir « au travers de Donald », d'un Donald transparent, sans épaisseur.

— Qu'ont-ils à me regarder ainsi ? demanda l'Ecossois intrigué.

— Il m'est arrivé, dit Dennis, de marcher des journées entières dans le quartier hindou, sans jamais rencontrer un seul Européen. Ils sont... surpris.

Nelly se mit à rire :

— Et à voir leur expression, ils doivent vous prendre pour un inspecteur de police !

— Entrons !

Suivi par les enfants, Donald

(1) Signe rituel.



pénétra dans le hall. Il y régnait une chaleur de fournaise. Le panka (2) suspendu au plafond, sa corde poussiéreuse passée dans un trou de la cloison, devait être là comme pur ornement. Dennis frappa dans ses mains pour appeler l'hôtelier.

Celui-ci surgit d'une alcôve où il faisait la sieste et il jeta un regard étonné sur l'étranger :

— Le Sahib désire ?

— Une chambre.

— Une..., mais..., mais... le Sahib est anglais ?

— Pas anglais, écossais.

— Réellement... oh !... Holà ! Nanda Ram, arrive ici, prends les valises du Sahib et porte-les dans la chambre n° 1 !

Satisfait de la tournure prise par l'entretien, Donald eut un clin d'œil malicieux à l'adresse de Nelly et de Dennis.

La chambre qu'on lui indiqua comme la plus belle de la pension était petite et d'une nudité ascétique. Elle comportait en tout et pour tout un lit de cordes, voilé de tulle comme un cataplasme.

A part ce meuble, il n'y avait que des murs blanchis à la chaux jusqu'au plafond où trônait un panka (3), veuf de la corde qui servait à l'agiter.

La chambre semblait nette de termites, mais lorsque Dennis souleva la moustiquaire du lit, une énorme araignée en sortit et se mit à galoper à travers la salle pour se blottir dans un trou du plancher.

— Tarentule, dit laconiquement Nelly.

Ce fut avec un soupir de soulagement que Donald Mac Donald repassa la porte de cet accueillant hôtel.

(2) Appareil que l'on balance à l'aide d'une corde pour donner de la fraîcheur à une pièce.

(3) Ecran suspendu au plafond, employé comme ventilateur.



— Quelle idée as-tu eu, Dennis, de m'indiquer ce « home » pour entomologiste ?

— Mais... je ne voulais pas ! Ici c'est un hôtel indien, pas un hôtel pour des Sahibs !

— Très juste, mon garçon, c'est moi qui l'ai réclamé pour la couleur locale ! A présent, j'ai compris, en route pour le Taj Mahal Palace, mais, auparavant, nous allons passer chez toi pour y prendre ta valise.

Dennis eut un mélancolique sourire :

— Oh ! elle sera bientôt faite. J'ai tout juste une chemise de rechange et la photo de papa avec la décoration qu'on lui a donnée...

— De quel côté habites-tu ?

— J'aime mieux aller seul.

— En voilà des idées ! On va prendre un taxi pour aller plus vite ! Avec une chaleur pareille ! Allons, où se trouve ta maison ?

L'aveu de sa pauvreté coûtait visiblement à Dennis :

— Après la mort de mon père, je n'ai plus eu d'argent. J'ai cherché du travail pendant des jours et j'ai été obligé de venir coucher dans un endroit peu brillant. Enfin, venez...

C'était une sorte de bidonville placé à la fin du bazar, un camp composé de tentes faites d'étoffes pourries et rapiécées, de carton bitumé et de débris de fer blanc. Ces tanières ne comportaient pas de fenêtres et on devait se glisser en rampant sous l'ouverture qui servait de porte. Elles étaient si serrées les unes contre les autres que leurs habitants, obligés faute d'égouts de jeter les eaux usées à terre, marchaient et dormaient sur un sol éternellement boueux.

Pendant que Dennis s'éloignait en sautant par-dessus les rigoles d'eau sale, Donald questionnait Nelly :

— C'est effarant ! Quels sont les « natives » qui vivent ici ?

— Des « hors caste ». La plupart sont des Parias (4).

— Tu me parais bien renseignée. Qu'attendent les Anglais pour faire disparaître l'horreur de ce coin ?

— Pour certaines tâches il ne faut pas seulement de l'argent, il faut surtout de l'amitié.

— Mais elle existe !

— Pas entre les castes, pas même entre les Indiens. Tout, en Inde, est question de religion. Il faut avoir vécu ici pour comprendre. Pour les Hindous, la misère est le juste châtiment de fautes commises dans une de leurs vies antérieures, car ils s'imaginent en avoir eu beaucoup d'autres avant celle qu'ils vivent actuellement. La misère, ils l'acceptent comme une punition méritée, avec résignation, en espérant que cette attitude leur donnera peut-être le droit de revivre dans une caste supérieure... et qui sait ? de devenir brahmane à leur tour ! Ils ne réclament aucune pitié et ne font rien pour sortir de leur condition de paria.

— C'est absurde !

— Sans doute, mais je les admire pour leur foi totale. Le Père de la Mission nous a posé cette question : « Etes-vous sûres d'être aussi fidèles à votre foi de chrétiennes qu'ils le sont à leurs croyances hindoues ? » J'ai réfléchi. Eh ! bien ! non ! Je fais ce que je peux, mais j'ai bien l'impression de ne pas leur arriver à la cheville pour ce qui est de soumettre toute ma vie à ma foi. Ils acceptent tout, avec un détachement inhumain.

(4) Caste la plus basse de l'Inde.

(A suivre.)

La semaine prochaine :
En route
pour les quartiers hindous !

OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brochard

RESUME. — Dans les régions arides du Mexique, Tony, Clara et Zéphyr expérimentent le prototype ultra secret TCZ. D'inquiétants personnages paraissent porter grand intérêt au prototype. Mais Zéphyr est soudain très inquiet...



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois - indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

Régimeur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 31-10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sim II c. 3705

ABONNEMENTS (France, Suisse)
1 an : 18 francs — 6 mois : 9 francs 50

Imprimé en France. — Imprimé par les Gds Miroirs-Venus — Montreuil (Seine). — Les Gds Miroirs-Venus, 40, rue de la République, 93100 Montreuil (Seine). — Les Gds Miroirs-Venus, 40, rue de la République, 93100 Montreuil (Seine). — Les Gds Miroirs-Venus, 40, rue de la République, 93100 Montreuil (Seine).